Lorenzo Bonoli, Jean-Louis Berger., & Nadia Lamamra, *Enjeux de la formation professionnelle en Suisse : le « modèle » suisse sous la loupe*

Zürich : Seismo, 2018

Cecilia Toscanelli et Laurence Fedrigo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/9869>

DOI : 10.4000/osp.9869

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 745-747

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Cecilia Toscanelli et Laurence Fedrigo, « Lorenzo Bonoli, Jean-Louis Berger., & Nadia Lamamra, *Enjeux de la formation professionnelle en Suisse : le « modèle » suisse sous la loupe* », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 47/4 | 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 16 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/9869> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.9869>

Ce document a été généré automatiquement le 16 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Lorenzo Bonoli, Jean-Louis Berger., & Nadia Lamamra, *Enjeux de la formation professionnelle en Suisse : le « modèle » suisse sous la loupe*

Zürich : Seismo, 2018

Cecilia Toscanelli et Laurence Fedrigo

RÉFÉRENCE

Lorenzo Bonoli, Jean-Louis Berger, & Nadia Lamamra, Enjeux de la formation professionnelle en Suisse : le « modèle » suisse sous la loupe
Zürich : Seismo, 2018

- 1 Dans sa collection « Contribution à la recherche en formation professionnelle », l'Institut fédéral des hautes études en formation professionnelle (IFFP) propose depuis 2013 des regards pluridisciplinaires sur les enjeux de ce système de formation. Fidèle à cette tradition, le troisième ouvrage de la collection, intitulé « Enjeux de la formation professionnelle en Suisse : le “modèle” suisse sous la loupe » et dirigé par Lorenzo Bonoli, Jean-Louis Berger et Nadia Lamamra analyse selon plusieurs perspectives (systémique, sociale et pédagogique) le modèle de formation professionnelle en Suisse. Ce dernier, jouissant d'une réputation positive tant au niveau national qu'international, est caractérisé par une configuration duale. En effet, le système de formation suisse conjugue l'éducation (pôle formateur) d'une part, avec le travail (pôle professionnel) de l'autre. Ainsi, les apprenti.e.s voient leur plan d'études s'articuler entre les cours théoriques à l'école et la pratique du métier en entreprise. Cela est rendu possible grâce à un partenariat entre la Confédération, les cantons et les organisations du monde du travail, débouchant sur des résultats de formation et d'insertion jugés très positifs tant au niveau national qu'international.

- 2 La formation professionnelle suisse ne peut cependant pas se soustraire au contexte mouvant et instable du monde du travail contemporain : cet ouvrage soulève donc les questionnements nécessaires à la cohérence et à l'amélioration de ce système. Ainsi, les 13 chapitres qui le composent dressent un portrait de la formation professionnelle en Suisse en portant un regard sur son avenir, dans une optique pluridisciplinaire. Ils s'organisent en trois parties recouvrant trois approches différentes : systémique, sociologique et pédagogique.
- 3 La première partie regroupe quatre contributions informant sur la structure et sur le fonctionnement de la formation professionnelle en Suisse. Dressant un historique du cadre législatif de 1877 à aujourd'hui, Gonon propose des pistes de compréhension du succès que rencontre aujourd'hui la formation professionnelle en Suisse. Berner et Bonoli abordent quant à eux les défis de l'équilibre entre la Confédération et les administrations cantonales dans le pilotage de la formation professionnelle. Ces dernières jouissent en effet d'une certaine marge de manœuvre quant à l'organisation de la formation professionnelle au sein de leur territoire, tout en devant composer avec les lois fédérales. Certaines différences politiques sont illustrées à travers les exemples des cantons de Zürich et de Genève. Emmenegger, Graf et Tampush poursuivent la réflexion en se focalisant sur les influences qui sous-tendent l'organisation de la formation professionnelle. Les auteur.e.s proposent un aperçu de son articulation avec les enjeux économiques actuels, par exemple en considérant les besoins des employeur.se.s dans l'élaboration des plans de formation. Dans la continuité du chapitre précédent, Schweri clôt cette première partie en exposant les forces et faiblesses de la structure de formation professionnelle suisse sous le prisme des exigences et besoins du marché de l'emploi.
- 4 Dans la deuxième partie, les auteur.e.s abordent les enjeux sociaux soulevés par la formation professionnelle en se concentrant sur son public et sur l'insertion professionnelle des apprenti.e.s. S'appuyant sur les données de l'étude longitudinale TREE (Transitions de l'école à l'emploi) et de l'enquête PISA (*Program for international student assessment*), Meyer expose différentes observations sociologiques ayant trait à la scolarité obligatoire et à la vie active. À partir de ces données, il relève certains défis et perspectives et encourage la poursuite des analyses, afin d'étudier l'intégration professionnelle des apprenti.e.s sur le long terme. Duc et Lamarra se penchent quant à elles sur le phénomène des arrêts prématurés de formation et discutent des problématiques découlant de la transformation du parcours professionnel « traditionnel » en un parcours plus long et complexe. Les auteures mettent en évidence la difficulté de la formation professionnelle à continuer de remplir sa fonction de « passage doux et aménagé vers le marché du travail » et d'« espace de socialisation professionnelle » (p. 157). Dans une contribution portant sur la discrimination, Imdorf sensibilise au phénomène de reproduction des inégalités sociales lors du processus de sélection des apprenti.e.s par les entreprises formatrices. Il identifie notamment la nationalité, le sexe, l'âge, l'origine sociale ou le niveau de formation des parents comme des facteurs pouvant être à l'origine de discriminations. Pour contrer ce phénomène, il préconise alors un processus de recrutement plus systématique. Se concentrant plus particulièrement sur l'Attestation de formation professionnelle (AFP), qui couvre des formations professionnelles moins « exigeantes », Rastoldo et Mouad dressent le portrait des apprenti.e.s de cette filière par leurs caractéristiques démographiques et discutent de sa place au sein des divers secteurs professionnels, depuis son

introduction en 2004. Cette deuxième partie se termine par un texte de Kris et Trede, qui proposent une vue d'ensemble de la structure et des enjeux de la formation professionnelle supérieure.

- 5 La troisième et dernière partie de l'ouvrage présente les enjeux pédagogiques découlant de la configuration particulière du système dual de formation professionnelle. Gurtner, Furlan et Cattaneo s'inquiètent de la difficulté d'articuler des savoirs acquis dans des contextes variés (école, entreprise) et proposent des approches pour aider les apprenti.e.s dans cette tâche complexe, dont le recours aux technologies de l'information et de la communication. Par leur contribution, Sappa et Aprea promeuvent le recours à une conception holistique de l'apprentissage à travers quatre exemples de visions de l'enseignement. Losa et Fillietta analysent, à travers deux études de cas, la question des difficultés ou événements inattendus que les apprenti.e.s sont susceptibles de rencontrer et identifient les ressources disponibles pour y faire face. Berger, Lê Van, Matter, Girardet, Vaudroz et Daka concluent cette dernière partie en traitant de plusieurs défis auxquels sont confronté.e.s les enseignant.e.s de la formation professionnelle, tant au niveau de la transmission des savoirs que de leur identité professionnelle, qui les amène à devoir composer avec le double rôle d'expert.e et d'enseignant.e.
- 6 Les trois parties constituant l'ouvrage *Enjeux de la formation professionnelle en Suisse* font état des points forts de ce système, mais aussi des défis propres à sa survie et à son amélioration continue dans le contexte mouvant du monde du travail contemporain. Les responsables de l'ouvrage soulignent le fait que la pluridisciplinarité des divers chapitres ne représente pas qu'une richesse, mais témoigne aussi de l'absence d'une discipline commune. Cet ouvrage participe donc à combler des lacunes dans la recherche dans le domaine de la formation professionnelle en Suisse, qui reste pour le moment insatisfaisante lorsqu'elle est comparée avec l'abondance des travaux sur les parcours professionnels et scolaires, notamment académiques. L'enchaînement des chapitres éclaire le présent avec une lucide clairvoyance en traçant le fil rouge fondamental entre théorie et pratique dans ce domaine. Le regard critique des différent.e.s auteur.e.s met en outre en lumière les défis et l'intérêt d'une telle formation. Le style particulier de chacune des contributions apporte aux lecteurs.trices à la fois une vision d'ensemble de la formation professionnelle helvétique et des perspectives spécifiques, riches et diversifiées. Par ailleurs, l'ouvrage comporte des réflexions fondamentales et innovatrices, pouvant intéresser autant les praticien.ne.s que les chercheurs.ses, en Suisse tout comme à l'international.